Verena Briner, présidente de la SSMI

Sans réflexion, pas d'avenir

La médecine do-it-yourself

A l'avenir, le médecin restera-t-il encore le premier partenaire du patient pour les questions de santé? Non, si j'en crois ma dernière expérience. Un père m'avait envoyé en consultation son fils, un étudiant de 19 ans, parce que «quelque chose ne jouait pas». Je procédai à l'anamnèse et à l'examen, puis je demandai au jeune homme s'il n'avait pas lui-même une idée sur la cause de son malaise. Il me répondit du tac au tac: «attaques de panique». Il avait même déjà pris rendez-vous pour le vendredi suivant chez un psychiatre. J'appris que mon patient avait trouvé son diagnostic après avoir tapé ses symptômes dans internet. Finalement, mon propre diagnostic porta sur une malformation congénitale du ventricule droit avec arythmies et présyncopes récidivantes …

Le patient connecté à la toile

En cas de malaise ou de maladies, les patients consulteront à l'avenir d'abord des moteurs de recherche basés sur internet comme Google. Sans devoir attendre chez le médecin et au bénéfice de l'anonymat, ils peuvent tout savoir et décider eux-mêmes en toute indépendance s'ils veulent suivre ou non les recommandations.
Certains assureurs offrent déjà maintenant des rabais aux patients qui, pour obtenir une première évaluation de leur problème de santé et pour pratiquer éventuellement l'automédication, suivent les indications pilotées par l'algorithme d'un centre d'appel. Ce procédé fonctionne avec le soutien d'un conseiller en santé virtuel. Ainsi, nous autres médecins n'entrerons bientôt plus en lice que dans un deuxième tour, pour les tâches en général plus exigeantes que sont le diagnostic et le traitement. Dès lors il devient primordial de disposer du savoir et des compétences qui nous permettront de jouer le rôle de pivots dans ce réseau.

Coordinateur du système de santé

Ce n'est plus le savoir-faire d'un médecin hors pair mais l'espace événementiel qui compte aujourd'hui. Centre cardiaque, Centre du sein, Centre des plaies: dans leurs brochures sur papier glacé, les nouveaux centres de compétence savent vanter leur excellence et leur «valeur ajoutée». La relation entre le patient et son médecin est en train de perdre de son importance. Au vu de l'approfondissement constant des connaissances par la recherche, une nouvelle fragmentation des spécialités actuelles en médecine paraît inéluctable. Cette spécialisation incessante a pour corollaire la dépersonnalisation du lien avec son médecin. Pour des raisons financières, économistes et assureurs nous contraignent à suivre des voies de traitement standardisées, ciblées sur les problèmes. Efficience accrue, optimisation et rationalisation sont les mots d'ordre omniprésents. Le concept de forfait par cas pour financer les hôpitaux est né dans ce contexte – il provoque la sortie prématurée des patients de l'hôpital, ce qui entraîne à son tour de nouvelles hospitalisations avec des diagnostics prétendument nouveaux. A l'hôpital, la tâche du médecin de famille et du spécialiste en médecine interne devient donc plus exigeante et plus importante. Quoi qu'il arrive, il faut être conscients de notre responsabilité et adopter, comme principe fondamental, une attitude scrupuleuse sur les plans éthique et moral.

Le marché de la santé est en plein essor – vers une société de la santé

Les progrès croissants en matière de santé éveillent des exigences et des désirs accrus au sein de la population. A l'avenir, il ne s'agira plus seulement de rétablir ni de maintenir un état de santé moyen lié à l'âge, mais aussi d'améliorer la nature biologique du corps pour permettre un style de vie palpitant orienté sur la santé. Les organes seront remplacés par des pièces de rechange artificielles, le corps défectueux ou âgé sera reconstruit par des mesures antivieillissement (*anti-aging*, *brain boosters* entre autres). Femmes et hommes confondus se préoccuperont davantage de problèmes touchant leur sensibilité. Le marché de la santé emboîte de plus en plus le chemin de cette logique de consommation: il va donc poursuivre sa croissance. Il faudra de nouvelles formes de partenariat entre le monde de la médecine et celui des services, par exemple dans les domaines de l'agriculture ou de l'industrie alimentaire.

Confiance dans les médecins (de famille)

Hier, le patient se rendait chez son médecin de famille parce qu'il avait confiance dans sa compétence et dans son attitude éthique ou morale. Mais dans un futur proche, l'importance croissante d'internet et de la télémédecine va demander de nouvelles formes de relation et de mise en réseau. La qualité des soins va de soi; le patient se décidera à consulter ou à choisir tel ou tel médecin en se basant uniquement sur la plus-value – qu'elle soit apportée sous forme de services particuliers (comme dans le domaine de l'aviation: plusieurs compagnies offrent la même destination et seuls les services dirigent le choix), d'émotions (l'aventure de l'accouchement inoubliable), d'un style (un monde de traitement futuriste). Nous devons nous activer aujourd'hui pour être sur la scène de demain. Le futur commence, ici et maintenant.

Bientôt un nouveau chef d'orchestre

Après avoir assuré la présidence de la SSMI pendant 4 ans, – période fascinante et riche en événements – je vais me retirer à l'occasion de la réunion annuelle de la société à Lausanne, et remettre ma baguette entre les mains d'Ueli Bürgi. L'exercice de cette fonction m'a ouvert des perspectives sur les facettes les plus diverses du domaine de la santé, et m'a permis de mener mainte discussion intéressante avec une palette d'interlocuteurs très variée. Je tiens à remercier toutes celles et ceux qui m'ont apporté leur aide durant cette activité.